



CLD BROME-
MISSISQUOI



BOLTON-OUEST

COMMUNAUTÉ NOURRICIÈRE
BROME-MISSISQUOI



PORTRAIT ET DIAGNOSTIC DU SYSTÈME ALIMENTAIRE DE BOLTON-OUEST 2022

Réalisation par



En collaboration avec

Leslie Carboneau

Coordonnatrice et conseillère en développement bioalimentaire

CLD de Brome-Missisquoi

Québec 

Ce projet a été financé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, dans le cadre de l'Appui au développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire en région.



Remerciements

La réalisation du portrait et du diagnostic du système alimentaire de la municipalité a été possible grâce à la subvention du ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) ainsi qu'à la collaboration de la municipalité régionale de comté (MRC) par le biais du centre local de développement (CLD) de Brome-Missisquoi.

L'exercice résulte de l'implication et de l'engagement de nombreuses personnes dont :

Groupe de travail de Bolton-Ouest, communauté nourricière

Municipalité : Nancy Lanteigne et Eddy Whitcher

Production agricole : Christiane Tétreault, Bruce Smith et Sébastien Kaine

Transformation alimentaire : -

Consommation : Nathalie Rivard, Janic Gosselin et Sophie Benjamin

Valorisation : -

Comité de pilotage de communautés nourricières Brome-Missisquoi

Maryse Larose pour Brigham

Nancy Lanteigne pour Bolton-Ouest

Alexandre Charron pour Cowansville

Julia Girard-Desbiens pour Farnham

Jean Chênevert pour Frelighsburg

Jean-François Joubert pour Lac-Brome

Carole Dansereau pour Notre-Dame-de-Stanbridge

Sophie Bélair-Hamel pour Saint-Ignace-de-Stanbridge

Coordonnatrice de projet au sein du CLD de Brome-Missisquoi

Leslie Carboneau, conseillère en développement bioalimentaire

Conseillères stratégiques d'OROKOM

Catherine Lamontagne, MBA, Adm. A., C.M.C.

Élodie Malroux

Charlotte Fontaine

Nos remerciements chaleureux à la Ville de Bromont pour le partage de son expérience et des outils développés dans le cadre de sa propre démarche ainsi qu'à Caroline Gosselin, la consultante instigatrice de tout le travail réalisé avec une première municipalité.

Crédits photo : Vivre en ville



Sommaire exécutif

Le projet de communauté nourricière de Bolton-Ouest vise à mettre l'alimentation au cœur de notre collectivité et à rendre notre système alimentaire local plus durable. Il s'inscrit dans la mise en œuvre du plan stratégique bioalimentaire 2021-2023 *Une MRC nourricière à saveur entrepreneuriale* du CLD de Brome-Missisquoi, qui mobilise huit municipalités de son territoire autour du concept de villes et villages nourriciers.

Les objectifs et les avantages de bâtir une communauté nourricière à Bolton-Ouest et dans Brome-Missisquoi sont multiples :

- Bonifier la qualité de vie et le sentiment d'appartenance de la population ;
- Accroître l'autonomie alimentaire et l'accès à des aliments de qualité ;
- Favoriser la rétention des entreprises agricoles et agroalimentaires ;
- Réduire l'empreinte écologique de notre système alimentaire ;
- Diminuer le gaspillage alimentaire ;
- Adapter nos pratiques aux effets des changements climatiques.

Ce portrait et ce diagnostic marquent la fin de la première grande étape du processus qui se poursuivra jusqu'en février 2023 en vue d'élaborer un *Plan de développement de communauté nourricière* (PDCN). Ce contenu servira d'assise à l'élaboration, avec la population et les acteurs du milieu, d'une vision et d'un plan d'action réalistes pour rendre notre système alimentaire plus durable.

Deux concepts à connaître

1. Les composantes du système alimentaire, ci-contre :





2. Les ingrédients d'une communauté nourricière, ci-dessous :



Les forces de notre municipalité

- Des types de cultures diversifiés
- De grandes superficies de terres, dont certaines sont disponibles
- Une population sensible à la distance entre les lieux de production et de consommation
- Un Collectif initié par et pour les acteurs et actrices sensibilisé·e·s et engagé·e·s
- Des initiatives municipales favorisant l'environnement (abeilles, bandes riveraines)
- Une volonté et un leadership politiques en faveur de l'initiative communauté nourricière

Les défis à relever

- Des productions peu rentables
- Une majorité de sols à faible valeur agricole, propices à des projets novateurs
- Une absence de détaillants alimentaires sur le territoire ; accessibilité aux produits locaux
- Un engagement variable chez les acteurs et actrices non ou peu sensibilisé·e·s
- L'application cohérente des principes de communauté nourricière dans les initiatives existantes
- La pérennité du leadership politique à travers le temps



Table des matières

Sommaire exécutif.....	ii
Introduction	1
Mise en contexte et objectifs de la démarche	1
Limites du présent exercice.....	1
Historique de la démarche.....	2
Portrait sommaire du système alimentaire de Bolton-Ouest.....	3
Survол du contexte socio-économique.....	3
Composante PRODUCTION.....	5
◇ Production : un territoire productif	5
◇ Production : des entreprises prospères et responsables	9
◇ Production : un accès amélioré aux aliments sains.....	10
◇ Production : une demande de proximité accrue.....	10
◇ Production : un cycle de vie optimisé.....	11
◇ Défis et aspirations des parties prenantes.....	11
Composante TRANSFORMATION	13
◇ Transformation : un accès amélioré aux aliments sains	13
◇ Défis et aspirations des parties prenantes.....	13
Composante DISTRIBUTION.....	13
Composante CONSOMMATION	14
◇ Consommation : des entreprises prospères et responsables.....	14
◇ Consommation : un accès amélioré aux aliments sains	15
◇ Consommation : une demande de proximité accrue	16
◇ Consommation : un cycle de vie optimisé.....	16
Composante GESTION ET VALORISATION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES	17
Composante GOUVERNANCE ET MOBILISATION CONCERTÉES	18
◇ Rôle 1: Faciliter les actions de concertation autour des enjeux alimentaires	18
◇ Rôle 2: Communiquer la démarche et faciliter la mobilisation	18
◇ Rôle 3: Assurer la pérennité par l'engagement de la municipalité, son leadership.....	18
Diagnostic sommaire du système alimentaire de Bolton-Ouest en date du 13 juin 2022.....	19
Pistes d'inspiration pour alimenter la vision et le plan d'action.....	20
Pour un territoire plus productif.....	20



Pour des entreprises plus prospères et responsables	20
Pour améliorer l'accès aux aliments sains.....	20
Pour accroître la demande de proximité.....	20
Pour optimiser le cycle de vie des aliments.....	20
Pour favoriser la mobilisation concertée de la communauté	20
Conclusion et prochaines étapes.....	21
Prochaines étapes.....	21
Annexes	I
I. Lexique	I
Définitions utiles dans le cadre de ce portrait-diagnostic	I
II. Liste des organisations	III
Entreprises agricoles.....	III
Institutions en lien avec l'alimentation.....	III
Entreprises en lien avec l'alimentation.....	III
III. Références	V
IV. Pratiques durables.....	VI



Introduction

MISE EN CONTEXTE ET OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE

Le Québec est actuellement le théâtre d'un déploiement sans précédent de communautés nourricières. Un grand mouvement facilité par des acteurs comme le MAPAQ, Vivre en Ville et EURÊKO!. Pour être durable, un système alimentaire doit intégrer les acteurs, les activités et les infrastructures soutenant la sécurité alimentaire d'une population tout en reposant sur une gouvernance territoriale efficace et concertée.

L'approche de Vivre en ville a été retenue pour encadrer l'action grâce aux cinq ingrédients et aux six étapes de mise en œuvre d'une stratégie de communauté nourricière :

- Étape 1 : Rassembler les forces vives ;
- Étape 2 : Faire le diagnostic du système alimentaire ;
- Étape 3 : Élaborer une vision rassembleuse ;
- Étape 4 : Adopter un plan d'action réaliste ;
- Étape 5 : Adapter la gestion, la planification et la réglementation municipales ;
- Étape 6 : Évaluer et mettre à jour le plan d'action.

Jusqu'au 15 février 2023, le projet se concentrera sur les quatre premières étapes de mise en œuvre.

LIMITES DU PRÉSENT EXERCICE

Cette première édition sommaire du portrait et du diagnostic permet à la municipalité d'avoir une vue d'ensemble initiale de son système alimentaire. Le niveau de détail et de profondeur dépend entre autres de la collaboration des différentes parties prenantes, dont les priorités et la disponibilité ont varié au cours du projet.



HISTORIQUE DE LA DÉMARCHE

Bolton-Ouest considérait déjà l'agriculture comme un des éléments qui la définissent, par les paysages, le mode de vie et les interactions entre les acteurs et actrices qui produisent et qui consomment. D'ailleurs, plusieurs se sont regroupés pour former Le Collectif de Bolton-Ouest en 2015, qui bénéficie du soutien de la municipalité. Étant donné l'importance du système bioalimentaire pour la municipalité, le conseil municipal a souhaité reconnaître et renforcer son rôle afin de soutenir un système alimentaire durable.

Ainsi, l'initiative Communauté nourricière se révèle être une suite logique, qui s'inscrit dans ce contexte :

- Le MAPAQ a énoncé une Politique bioalimentaire en 2018 ;
- La pandémie en cours depuis 2020 pousse la population à privilégier l'achat local, l'autonomie alimentaire, le retour à la terre ;
- Fin 2020, le MAPAQ faisait un appel à projets pour subventionner l'élaboration de plan de développement de communautés nourricières (PDCN avec portrait, diagnostic, vision et plan d'action) ;
- À la même période, le CLD de Brome-Missisquoi élaborait son Plan stratégique bioalimentaire 2021-2023, qui positionne la MRC de Brome-Missisquoi comme une MRC nourricière à saveur entrepreneuriale.

Bromont a été la première municipalité de la région à réaliser la démarche, puis un groupe de travail a été formé pour créer la première cohorte de municipalités. Ainsi, huit municipalités participent à ce projet pilote qui a le potentiel d'être reconduit avec de nouvelles municipalités de la région et soutenu par les prochains appels à projets de la subvention du MAPAQ pour créer des communautés nourricières partout au Québec.



Crédit : Tourisme Brome-Missisquoi



Portrait sommaire du système alimentaire de Bolton-Ouest

SURVOL DU CONTEXTE SOCIO-ÉCONOMIQUE

La population de Bolton-Ouest a diminué de plus de 7 % entre 2011 et 2016 et la tendance semble se poursuivre. Avec ses 630 habitants et habitantes (recensement 2016), la population de la municipalité représente 1 % de celle de la MRC Brome-Missisquoi.

Caractéristiques de la population



De ses 504 logements privés, 306 sont des résidences principales. La valeur moyenne estimée des logements est 1,5 fois plus élevée que dans la MRC en général. Cela n'empêche pas que 9 personnes sur 10 soient propriétaires de leur résidence. À Bolton-Ouest, il y a environ 6 personnes au kilomètre carré, comparativement à 35 personnes au km² à l'échelle de la MRC.

La moyenne d'âge en 2021 est de près de 55 ans. Cela fait de Bolton-Ouest la deuxième municipalité la plus âgée parmi les 121 municipalités de la région sociosanitaire de l'Estrie. Des 305 ménages recensés en 2016, 215 étaient des familles dont 46,8 % étaient des couples sans enfant.

Au total, 9 résidents et résidentes de Bolton-Ouest sur 10 se déplacent en automobile. Le transport en commun est exclusivement utilisé par les 15 à 24 ans, alors que le transport actif est exclusivement utilisé par les 66 ans et plus et que le transport adapté n'a pas d'adeptes.

INTÉRESSANT :

- Les producteurs et productrices agricoles proviennent principalement de Montréal et des environs et habitent Bolton-Ouest depuis plus de 5 ans ;
- Une personne sur cinq résidant à Bolton-Ouest est née à l'extérieur du Canada, plaçant la municipalité au 2^e rang des 121 municipalités de la région sociosanitaire de l'Estrie pour la proportion d'immigrants ;
- Une personne sur deux est anglophone; une proportion qui passe à deux sur trois chez les 65 ans et plus.



Le revenu moyen des ménages de 107 731 \$ est au-delà de la moyenne de la MRC établie à 74 512 \$. Un tiers des ménages (105/305) gagne moins de 50 000 \$ selon le recensement de 2016. En ce qui concerne l'indice de défavorisation, Bolton-Ouest a maintenu son niveau de favorisation entre 2016 et 2021 selon les données du CIUSSS de l'Estrie.



Occupation du territoire



Bolton-Ouest a une superficie de 10 190,8 hectares, dont 77,4 % sont en zone agricole. Après Sutton, Bolton-Ouest est la municipalité de la MRC à avoir la plus grande partie de son territoire sous couvert forestier avec 81,7 % de la superficie.

INTÉRESSANT :

- Le mont Foster et ses sentiers font partie des attraits récréotouristiques distinctifs ;
- Bolton-Ouest est le premier village rural reconnu « amie des abeilles » au pays ;
- La municipalité distribue chaque année des arbres et arbustes ;
- Ce « Fleuron du Québec » a obtenu une note de 4/5 pour son embellissement horticole.

La municipalité ne compte aucune des institutions nécessaires sur son territoire pour accompagner sa population de la naissance au décès, de la garderie à la résidence pour aînés. De plus, elle ne compte qu'un commerce de détail en dehors des kiosques à la ferme, montrant le rôle important des agriculteurs et agricultrices dans le système alimentaire de Bolton-Ouest.

Le seul espace appartenant à la municipalité est l'hôtel de ville. Ainsi, la municipalité ne compte aucun aménagement ou forêt comestible ni jardin communautaire.



Propriétaires de terres, producteurs et productrices ainsi que la population, se sont mobilisés pour créer Le Collectif de Bolton-Ouest. Cet OBNL regroupant 36 propriétés membres couvrant une surface de près de 1750 hectares, soit 17 % du territoire de la municipalité, s'engage depuis 2015 à conjuguer savoir ancestral, technologies de pointe, protection de l'environnement, économie circulaire et fierté patrimoniale.



IMPORTANT : selon les fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 2014 du MAPAQ, les exploitations de Bolton-Ouest à cette date généraient en moyenne 23 000 \$ de revenus par an, plaçant ces entreprises en avant-dernière position au sein de la MRC Brome-Missisquoi.

Ces données font écho aux préoccupations de rentabilité énoncées par plusieurs agriculteurs et agricultrices dans le sondage leur étant destiné.



COMPOSANTE PRODUCTION

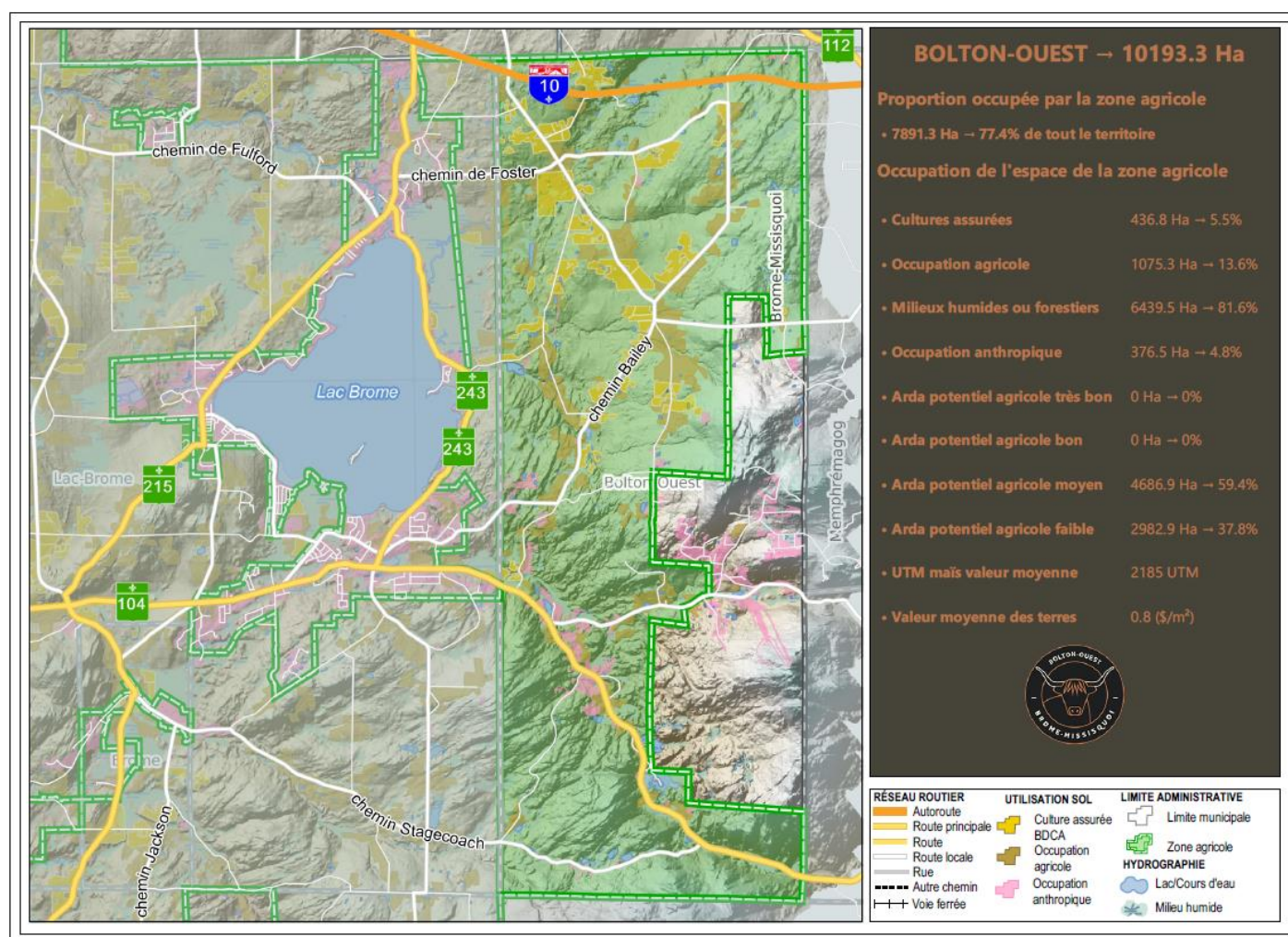
◇ Production : un territoire productif

Cartographie du territoire agricole de la municipalité et de son potentiel productif



Moins de 20 % du territoire en zone agricole de la municipalité est dédié à la production ou à l'exploitation agricole. Selon le plan de développement de la zone agricole (PDZA), son territoire fait partie de ceux ayant les plus grandes superficies de terre de moindre qualité dans la MRC, non pas en raison d'une faible fertilité, mais plutôt à cause de la présence de roc solide (27,7 % du territoire) et de relief (46,9 %). L'administration municipale ne possède aucune terre agricole.

La carte suivante présente les principales caractéristiques du territoire productif de la municipalité.



Dessiné par: Pier-Philippe Labrie (MRC Brome-Missisquoi)
Date d'impression: 2022-05-02
Loc: postgis@www.cartobom.com:5432?

Projection cartographique: NAD83, MTM8, (ESPG 32188)

Ce produit comporte de l'information géographique de base provenant du gouvernement du Québec.
© MRC Brome-Missisquoi, tous droits réservés



Production en zone agricole

Selon la liste des entreprises agricoles de cette année, Bolton-Ouest comptait 15 exploitations, soit 8 de moins que lors du recensement de décembre 2020 du MAPAQ. Ainsi, les données datant de 2020 liées aux ventes, au nombre de bêtes et d'hectares cultivés du MAPAQ ne sont plus représentatives. De ces 15 exploitations, 9 ont répondu en partie ou en totalité au sondage de la démarche Communauté nourricière liée à la production.

L'agriculture est composée en majorité de :



Foins



Élevage bovin



Apiculture

Parmi les types de production destinés à la consommation humaine, 7 exploitations sur les 9 sondées font de l'élevage de protéines animales et aucune ne produit de lait. En dehors de cela, les types de production sont variés et seulement 2 exploitations cultivent les céréales ou d'autres cultures commerciales. D'ailleurs, 4 entreprises sondées sur 9 exploitent entre 20 et 100 hectares alors que 3 d'entre elles en exploitent plus de 120 hectares.

Cinq producteurs et productrices agricoles sur les 9 ayant répondu au sondage ont révélé avoir des activités en partie ou en totalité en zone blanche, c'est-à-dire habitée, selon une superficie allant de 35 à 120 hectares. Deux exploitations utilisent des serres d'environ 20 m² à un stade ou à un autre de leur production. D'ailleurs, la production en serre n'est possible qu'en zone agricole.

3 suggestions qui favoriseraient un territoire plus productif

1. Protéger les terres agricoles du dézouage
2. Favoriser l'enrichissement naturel des sols grâce aux arbres et aux vivaces
3. Favoriser les initiatives permettant de rentabiliser les petites cultures



Production en zone urbaine

La municipalité n'a réalisé aucun aménagement comestible à l'hôtel de ville ou le long des rues. N'ayant pas d'autres espaces municipaux disponibles, son pouvoir d'action en ce sens est limité.

Par et pour les citoyens et citoyennes

La majorité des activités d'autoproduction intérieures et extérieures identifiées sont règlementées par la municipalité. Par exemple, l'élevage de poules pondeuses et de petit gibier est limité aux zones agricoles ou permises dans certains secteurs seulement. Cependant, les potagers en cours arrière ou latérale et la culture en serre à domicile sont autorisés tant qu'ils ne sont pas destinés à la vente.

La majorité des ménages ayant répondu au sondage (34/55) pratique ses activités de production sur une superficie variant entre 10 et 1 000 pi². Cependant, environ 1 personne sur 5 ayant répondu au sondage produit sur des superficies de plus de 5 000 pi².



Les critères à privilégier pour l'emplacement d'un lieu d'autoproduction selon les répondants et répondantes du plus important au moins important sont :

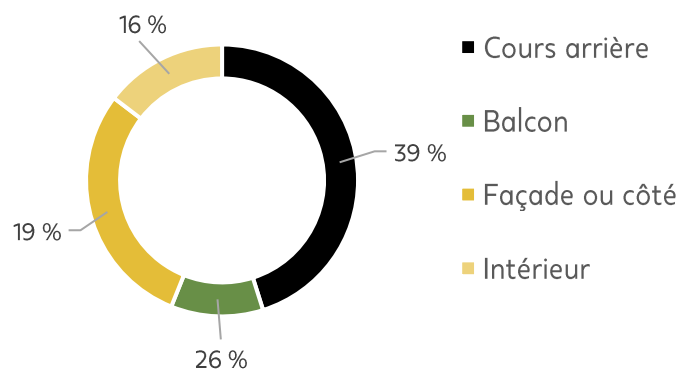
- 1) l'emplacement,
- 2) la productivité,
- 3) la salubrité et, loin derrière,
- 4) l'esthétisme.

En moyenne, les ménages pratiquent 2 activités de production agroalimentaire.

Voici les 5 activités les plus populaires parmi les personnes sondées :

1. Culture de légumes, fines herbes et micropousses (47/70)
2. Fleurs et plantes médicinales ou non (37)
3. Culture de fruits (30)
4. Sirop d'érable (12)
5. Protéine animale (11)

Lieux d'autoproduction privilégiés





INTÉRESSANT :

- 5 pratiques durables en moyenne sont adoptées par les ménages ;
- Une frange de la population a l'intérêt d'aller plus loin. On compte :
 - 22 personnes intéressées par la culture de fruits ;
 - 21 personnes intéressées par la culture de légumes, fines herbes et micropousses.

5 pratiques durables adoptées par les citoyens et citoyennes

1. Absence de produits chimiques (49/55)
2. Compostage (41)
3. Réduction des pesticides (31)
4. Mesures d'économie d'eau (27)
5. Optimisation de l'efficacité des façons de faire (19)

Par et pour les entreprises et institutions

Une seule entreprise, un bar, et une seule institution, l'hôtel de ville, sont présents sur le territoire, mais aucune n'a adopté des pratiques d'agriculture urbaine.

En ce qui a trait à la réglementation, la municipalité souligne que les initiatives d'optimisation de l'espace, par exemple en permettant aux entreprises et institutions d'avoir des activités d'autoproduction ou de production et de transformation commerciale sur leur terrain, ne sont pas réglementées actuellement à l'exception de la production en serre.





◇ **Production : des entreprises prospères et responsables**

Une seule exploitation sur les neuf sondées a dit pratiquer des actions de production responsables telles que la réduction des pesticides, la régénération des sols, les mesures d'économie d'eau et l'optimisation de l'efficacité des procédés.



Zoom sur Le Collectif de Bolton-Ouest

En matière de pratiques de production durable concertées, l'initiative Le Collectif de Bolton-Ouest se démarque au sein de la MRC. En effet, l'OBNL soutient le développement d'un écosystème durable et résilient par le biais de productions locales selon un cahier des charges exigeant, inspiré de l'agroécologie et de la permaculture. Voici à titre d'exemple des pratiques responsables faisant partie de ce cahier des charges :

- ➔ régie agroécologique
- ➔ approche humaniste dans l'élevage
- ➔ gestion de l'eau
- ➔ économies d'énergie
- ➔ réduction de l'empreinte carbone
- ➔ conservation de la biodiversité
- ➔ économie circulaire
- ➔ éducation et formation
- ➔ économie sociale et solidaire.

Un autre aspect intéressant de cette initiative est le fait qu'elle soutienne toutes les composantes du système alimentaire, de la production à la commercialisation, en gardant à l'esprit la rentabilité économique, la protection de l'environnement et le maillage social.

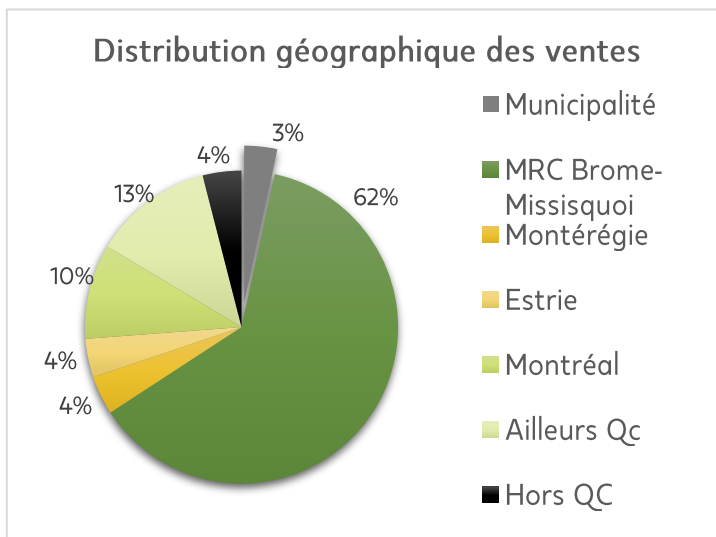


◇ Production : un accès amélioré aux aliments sains

Au total, cinq producteurs et productrices ont répondu aux questions liées à la distribution de leurs produits.

Les constats sont que la majorité de leur production est écoulee en dehors de la municipalité, dans la MRC Brome-Missisquoi.

Un collectif d'agriculteurs et d'agricultrices tient un marché public annuel soutenu par la municipalité.



Les stratégies de mise en marché varient d'une entreprise à l'autre :

- allant d'une forte concentration des types de canaux de distribution (2 entreprises sur 5) par exemple 100 % des produits sont vendus via l'agrotourisme
- à une forte diversification des types de canaux de distribution (1 entreprise sur 5) où jusqu'à 6 canaux différents sont combinés

INTÉRESSANT :

- 4 entreprises sur 5 vendent leur production à d'autres producteurs et productrices dans des proportions variant de 20 % à 100 %, pour une moyenne de 53 %;

Les principaux défis pour écouler la production au sein de la municipalité varient : prix, qualité, acceptabilité sociale, publicité.

◇ Production : une demande de proximité accrue

Aux questions liées à l'éducation de la population, un tiers des 9 entreprises de production sondées mentionnent ne participer à aucune initiative. Il ne se dégage pas de portrait commun pour les 6 entreprises restantes, chacune s'impliquant dans une ou deux activités allant de la journée fermes portes ouvertes de l'UPA à la publication de contenus éducatifs sur leurs réseaux sociaux.



◇ **Production : un cycle de vie optimisé**

Sur les 7 réponses reçues concernant la part estimée de la production annuelle qui est récupérée, valorisée ou jetée :

- 3 en récupèrent entre 80 % et 100 %
- 3 en valorisent entre 95 % et 100 %
- 1 en jette la totalité (100 %)

INTÉRESSANT : une personne suggère de permettre d'offrir les aliments non vendus à prix réduit ou gratuitement en libre-service les fins de semaine sur le terrain de la municipalité.

◇ **Défis et aspirations des parties prenantes**

La majorité des entreprises de production alimentaire souhaite faire croître ses activités de production (5 entreprises sur 9), mais deux d'entre elles souhaitent les réduire.

Top 3 des difficultés rencontrées :

- Agronomie
- Financement
- Machinerie et équipement égal à Répit et équilibre de vie

Top 3 des aspirations :

- Développement durable
- Partenariats
- Infrastructures et bâtiments

Aucune entreprise n'a identifié la main-d'œuvre comme étant l'une des deux principales difficultés rencontrées dans un contexte de pénurie. Aussi, les entreprises ont soulevé des défis non prévus aux questionnaires, soit : les compétences pour les fermes innovantes, le profil génétique des animaux herbivores et l'accès à la terre.



IMPORTANT : même si un consensus semble se dégager à propos du désir d'avoir des terres productives, les producteurs et productrices ont des avis partagés sur la manière d'y parvenir. D'une part, il y a la voie de l'ajustement à la régulation environnementale et à l'autorisation de certaines pratiques comme le remblai des milieux humides. D'autre part, il y a la voie de la protection des terres, de l'innovation et de l'application des pratiques durables.



Les attentes des agriculteurs et agricultrices envers la municipalité sont variées; aucun consensus ne se dégage des résultats du sondage.

INTÉRESSANT : certaines personnes s'attendent à ce que la municipalité agisse pour devenir un modèle en matière de développement durable, plus spécifiquement en ce qui a trait à l'environnement.

3 formes possibles de soutien municipal pour les agriculteurs et agricultrices

1. Favoriser l'usage du terrain de l'Hôtel de ville
2. Promouvoir et valoriser l'agriculture et les entreprises de la municipalité
3. Faciliter l'accès au financement en :
 - a. Faisant pression sur les organismes subventionnaires
 - b. Offrant des crédits de taxes foncières
 - c. Soutenant l'obtention de financement

La **population** souhaite quant à elle accroître son activité de production (23/55), la maintenir (16/55) ou l'optimiser (12/55). Un peu moins d'une personne sur quatre dit ne rencontrer aucune difficulté particulière. Parmi les autres répondants, les principales difficultés évoquées sont le manque de connaissances (19/56), suivie par la présence de ravageurs (12/56).



IMPORTANT : comme Bolton-Ouest est principalement en zone rurale, certaines personnes restent perplexes par rapport à l'agriculture urbaine, faisant fi de la dimension d'autonomie alimentaire individuelle qui va au-delà de l'aspect géospatial. Dans l'ensemble, les données ne traduisent pas un intérêt partagé envers les activités d'autoproduction.

3 formes possibles de soutien municipal pour favoriser l'autonomie alimentaire des citoyens et citoyennes

1. Favoriser le transfert de connaissances par la formation
2. Favoriser la pratique soutenue par un accompagnement individualisé
3. Favoriser la production individuelle
Ex. : assouplir la réglementation favorisant la production individuelle, favoriser le partage de terres entre voisins, faire en sorte que les champs non utilisés soient mis à la disposition des citoyens, etc.



COMPOSANTE TRANSFORMATION

Cartographie des acteurs en transformation



Les données fournies par la municipalité indiquent l'absence d'entreprise dédiée à la transformation alimentaire sur son territoire. Cependant, six entreprises agricoles transforment leur production.

Aucune de ces fermes n'ayant répondu au sondage destiné aux entreprises de transformation, aucune donnée ne permet de documenter leur réalité, notamment en matière d'approvisionnement local (ingrédient 2), ni d'infrastructures de transformation.

◇ Transformation : un accès amélioré aux aliments sains

Par et pour la population

Le sondage à la population a permis de mettre en valeur que les pratiques les plus courantes sont la congélation (34/43) et la confection de pain (18/43). Les données suggèrent un intérêt marqué pour la cuisine collective (13/43) et pour la fabrication de produits ou de breuvages fermentés (11/43).

◇ Défis et aspirations des parties prenantes

3 facteurs qui favoriseraient la transformation alimentaire par les citoyens et citoyennes

1. Favoriser l'accès au savoir par le biais de formations et d'événements
2. Favoriser l'accès à des espaces d'entreposage, chambre froide, caveau collectif
3. Favoriser l'accès financier aux pratiques de transformation
Ex. : subvention à l'achat de matériel, favoriser le partage de matériel, etc.

COMPOSANTE DISTRIBUTION

Cartographie des acteurs en distribution



Considéré au sens de « commerce de détail », le réseau de distribution de Bolton-Ouest ne comprend qu'une poignée de kiosques à la ferme. Il existe un resto-bar sur le territoire, mais aucun détaillant lié à l'alimentation.

INTÉRESSANT : Un regroupement de producteurs locaux tient un marché par an et la réglementation de la municipalité permet la vente de nourriture de rue / ambulante.



COMPOSANTE CONSOMMATION

◇ **Consommation : des entreprises prospères et responsables**

Le sondage auprès de la population à propos des habitudes de consommation révèle qu'un peu moins du quart des personnes ayant répondu s'approvisionne au sein de Bolton-Ouest, et participent ainsi au dynamisme de l'économie locale. Le soutien aux agriculteurs et agricultrices se traduit par les achats aux kiosques à la ferme (24/42) ou au marché public local (15) ou d'une municipalité voisine (31) et par l'autocueillette sur une exploitation agricole (16).

INTÉRESSANT : près d'une personne sur trois utilise le site web transactionnel d'un producteur ou d'une productrice alors qu'une personne sur sept obtient un panier selon la formule de l'agriculture soutenue par la communauté (6/42).

3 sources d'approvisionnement privilégiées par les citoyens et citoyennes

1. Commerces d'une municipalité voisine (32/42)
2. Marché public d'une municipalité voisine (31)
3. Kiosques à la ferme et tables champêtres (24)



IMPORTANT : Plusieurs personnes sondées ont indiqué s'approvisionner à un restaurant de Bolton-Ouest alors qu'il n'y en a aucun au sein des limites du village. C'est très révélateur de la subjectivité des perceptions et du caractère poreux des limites territoriales entre les municipalités.

Top 4 des raisons évoquées pour privilégier la consommation d'un aliment local

- Respect de l'environnement grâce à la proximité de la ferme (40/42) ;
- Accéder à une alimentation plus saine ;
- Contribution à l'économie locale ;
- Lien humain avec le producteur ou la productrice.

INTÉRESSANT : Près de la moitié des personnes sondées (23/42) ont sélectionné les six raisons proposées, suggérant une sensibilité particulière à la question. D'ailleurs, même si les pratiques responsables des exploitants et le sentiment de fierté de consommer local arrivent en dernière position de cette priorisation, ces raisons ont tout de même reçu plus de 30 réponses sur 42.

La municipalité n'a pas de politique d'achat local lié à l'alimentation.



◇ Consommation : un accès amélioré aux aliments sains

INTÉRESSANT : La tendance est que le contenu d'un panier alimentaire mensuel moyen provient à hauteur de 19 % de la municipalité (local), de 39 % de la MRC Brome-Missisquoi et de 42 % d'ailleurs. Aussi, plus de 1 personne sur 2 consomme au moins un aliment local chaque semaine.

3 facteurs qui augmenteraient la consommation d'aliments locaux

1. L'accessibilité aux produits dans les commerces que l'on fréquente
2. La qualité : fraîcheur, goût, certification biologique, etc.
3. L'information : mieux connaître l'offre locale.

Concernant l'identification, la population sondée cherche l'information principalement sur les réseaux sociaux (25/41), sur l'emballage (21) ou sur le site web de l'entreprise productrice (21) ou encore à travers un logo distinctif comme Aliments du Québec (20). Les listes et répertoires sont peu utilisés, pour chacun, on parle d'une à cinq personnes sur 41.

Voici les moyens privilégiés pour favoriser l'accès abordable à des aliments sains et nutritifs :



Autoproduction
et autres
initiatives
individuelles



Initiatives collectives
comme un jardin



Information,
sensibilisation
et éducation

En ce qui concerne l'accès géographique, les détaillants, les restaurants, les marchés publics permanents et le Centre de dépannage alimentaire se situent tous dans des municipalités voisines. Aussi, l'information n'est pas disponible à savoir si les points de chute des paniers en formule ASC sont localisés à même Bolton-Ouest ou au sein d'une municipalité voisine.

La principale préoccupation de la population

1. L'offre sur le territoire : absence de détaillant alimentaire et de marché régulier

En ce qui concerne l'accès financier, les commentaires au sondage n'ont pas révélé d'enjeux spécifiques à ce sujet bien que la population soit sensible au rapport qualité / prix. Bolton-Ouest fait partie du pôle de services Lac-Brome pour les initiatives de concertation de la MRC, dont la table thématique sur la sécurité alimentaire de Brome-Missisquoi.



◇ **Consommation : une demande de proximité accrue**

Dans les commentaires au sondage, une personne a proposé la tenue d'un marché local un jour par semaine et un peu plus d'une personne sur dix s'attend à bénéficier de l'appui politique pour des projets citoyens ou communautaires.

3 formes possibles de soutien municipal pour améliorer l'accès aux aliments sains chez la population

1. Offre de formation ou d'activités éducatives (24/37)
2. Organisation d'événements en lien avec l'alimentation locale (24)
3. Outils d'information ou d'aide à la décision (guides, répertoires, etc.) (19)



IMPORTANT : Environ une personne sur deux ne sait pas ce que la municipalité pourrait faire sur le plan règlementaire afin de mieux les soutenir dans leurs actes de production, de transformation ou de consommation locale.

◇ **Consommation : un cycle de vie optimisé**

Enfin, en ce qui concerne les actions anti-gaspillage ou de valorisation, le compostage (30/38) et la cuisine zéro déchet (11) arrivent en tête de liste chez la population. Celle-ci démontre aussi un intérêt marqué envers l'échange (19/38) et le don de surplus de récoltes (18). Par exemple, une personne a suggéré de faciliter ces échanges par le biais de publications Facebook.



Zoom sur l'initiative anti-gaspillage

Un total de 6 organismes communautaires desservant l'ensemble du territoire de Brome-Missisquoi ont joint leurs forces pour réduire le gaspillage alimentaire.

En 2021, un total de 55 232 kg de fruits et légumes ont été récupérés pour générer 15 068 kg d'aliments transformés ayant bénéficié à plus de 4 254 personnes sous forme de 16 951 repas.

Tout cela a été rendu possible grâce à l'apport de 44 bénévoles ayant consacré plus de 4 000 heures à l'initiative.



COMPOSANTE GESTION ET VALORISATION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

Cartographie des acteurs et actrices sur le territoire de la municipalité

En matière de collecte, plusieurs organisations différentes sont impliquées selon leur champ de compétence.



Entreprises

Responsabilité de l'entreprise
Grandes quantités / conteneurs
Paient en sus de la collecte



Population

Responsabilité de la municipalité
Petites quantités / bacs bruns
Paie via ses taxes

La collecte résidentielle des matières compostables et des résidus verts est assurée par l'entreprise Raymond-Cherrier à une fréquence d'une fois par semaine l'été et d'une fois aux deux semaines l'hiver. La population peut aussi accéder à l'écocentre de Cowansville. Aussi, la distribution gratuite de compost à la population est pratiquée depuis 2021.

Portrait anti-gaspillage et valorisation agroalimentaire

Les habitudes des différentes parties prenantes en matière d'anti-gaspillage et de valorisation agroalimentaire ont été abordées au fur et à mesure du sondage. Voici par ailleurs une liste d'initiatives à l'échelle de la MRC dont les différents maillons de la chaîne agroalimentaire de la municipalité peuvent bénéficier :

- Symbiose industrielle de Brome-Missisquoi
- Symbiose agroalimentaire de la Montérégie
- Table de sécurité alimentaire de Brome-Missisquoi
- Sainetsaufs.ca facilitant la mise en relation des donneurs et des receveurs de surplus alimentaires





COMPOSANTE GOUVERNANCE ET MOBILISATION CONCERTÉES

Les communautés nourricières induisent trois rôles pour les municipalités. Voici la manière dont Bolton-Ouest s'en acquitte ou compte s'en acquitter ainsi que les attentes des parties prenantes à ce sujet.

◇ **Rôle 1 : Faciliter les actions de concertation autour des enjeux alimentaires**

La municipalité facilite les actions de concertation liées à la livraison gratuite à domicile d'épicerie ainsi qu'aux certifications *Municipalité amie des abeilles* et *Fleurons du Québec* pour lesquelles elle prend le leadership et assure un soutien technique, logistique, règlementaire et promotionnel. L'administration municipale a aussi offert un soutien promotionnel au marché ponctuel organisé par une ferme locale en collaboration avec d'autres parties prenantes. Enfin, la municipalité est aussi impliquée dans la politique des familles et des personnes âgées.

◇ **Rôle 2 : Communiquer la démarche et faciliter la mobilisation**

L'administration municipale peut compter sur plusieurs outils de communication pour joindre sa population citoyenne et corporative comme une infolettre municipale par courriel, une page Facebook, les séances du conseil municipal, l'affichage, le bulletin communautaire postal et la fête des voisins.

◇ **Rôle 3 : Assurer la pérennité par l'engagement de la municipalité, son leadership**

Pour s'assurer de la pérennité de l'engagement, la municipalité compte poursuivre ses démarches visant à mobiliser sa population incluant les producteurs et productrices agricoles sur son territoire, en plus de maintenir sa collaboration avec Le Collectif de Bolton-Ouest. Au sein de ce comité, différents acteurs et actrices de l'administration municipale siègent et voient au bon déroulement de l'initiative.





Diagnostic sommaire du système alimentaire de Bolton-Ouest en date du 13 juin 2022

Facteurs INTERNES

FORCES À CONSOLIDER

- Des types diversifiés de cultures
- De grandes superficies de terres, dont certaines sont disponibles
- Une population sensible à la distance entre les lieux de production et de consommation
- Un Collectif initié par et pour les acteurs et actrices sensibilisé-e-s et engagé-e-s
- Des initiatives municipales favorisant l'environnement (abeilles, bandes riveraines)
- Une volonté et un leadership politiques en faveur de l'initiative

DÉFIS À RELEVER

- Des productions peu rentables
- Une majorité de sols à faible valeur agricole propices à des projets novateurs
- Une absence de détaillants alimentaires sur le territoire ; l'accessibilité aux produits locaux
- Un engagement variable chez les acteurs et actrices non ou peu sensibilisé-e-s
- L'application cohérente des principes de communauté nourricière dans les initiatives existantes
- La pérennité du leadership à travers le temps



BOLTON-OUEST
COMMUNAUTÉ NOURRICIÈRE
BROME-MISSISQUOI

OPPORTUNITÉS

- L'adoption de pratiques durables
- Le service Arterre favorisant le maillage entre les propriétaires terriens et les personnes aspirant à la production
- Une demande croissante pour les produits locaux et frais, propice à une offre élargie
- Le soutien à des activités d'agrolittérature et de sensibilisation favorisant les liens avec les producteurs et productrices
- Un CLD actif et engagé dans le secteur bioalimentaire offrant un soutien aux entreprises
- Une MRC nourricière à saveur entrepreneuriale

MENACES

- Les changements climatiques
- La valeur croissante des terres agricoles, qui favorise l'agrégation des terrains tout en augmentant les barrières à l'entrée
- Des exploitations agricoles industrielles qui écoulent leurs produits ailleurs
- La hausse du prix des aliments couplée à un indice de défavorisation à la hausse
- Des tensions entre la population et les exploitants découlant de la méconnaissance de la réalité agricole
- Un accès difficile au réseau triphasé électrique et aux abattoirs de proximité

Facteurs EXTERNES



Pistes d'inspiration pour alimenter la vision et le plan d'action

POUR UN TERRITOIRE PLUS PRODUCTIF

- Faire de la protection du territoire agricole, des boisés et des espaces verts une priorité
- Interdire l'utilisation de pesticides non biologiques ou en encadrer strictement l'usage
- Interdire ou encadrer la quantité de terres disponibles pour optimiser leur potentiel nourricier
- Éliminer ou empêcher la création de lots déstructurés
- Favoriser la recherche et le développement (R-D) pour optimiser le potentiel productif du territoire
- Encourager les types de cultures et les projets novateurs pour déployer ce potentiel productif
- Tisser des liens avec les municipalités avoisinantes pour collaborer à tous les niveaux

POUR DES ENTREPRISES PLUS PROSPÈRES ET RESPONSABLES

- Encourager l'adoption de pratiques responsables de la part des producteurs et productrices
- Faciliter l'accès à un accompagnement individuel des producteurs et productrices pour optimiser :
 - le potentiel nourricier de leurs terres respectives, en complémentarité ;
 - la rentabilité de leurs activités agricoles.
- Favoriser les rapprochements entre les acteurs et actrices en production et en commercialisation
- Maintenir et bonifier le soutien de la municipalité au Collectif Bolton-Ouest
- Collaborer avec les entreprises d'ici pour faire savoir à la population de Bolton-Ouest où trouver les produits issus de leur municipalité, mais commercialisés à l'extérieur de celle-ci

POUR AMÉLIORER L'ACCÈS AUX ALIMENTS SAINS

- Inciter les propriétaires de kiosques à la ferme à diversifier leur offre comme commerce de proximité
- Encourager la présence d'un ou de plusieurs points de chute locaux pour les paniers ASC
- Caractériser la définition de ce qui est considéré comme « local »
- Favoriser les mises en relation pour écouler les surplus alimentaires de toutes les parties prenantes

POUR ACCROÎTRE LA DEMANDE DE PROXIMITÉ

- Créer et consolider des initiatives de mise en marché de proximité tout au long de l'année
- Soutenir les initiatives d'éducation aux thématiques alimentaires, dont l'agrolittératie
- Promouvoir les initiatives privées d'approvisionnement local et d'adoption de pratiques responsables

POUR OPTIMISER LE CYCLE DE VIE DES ALIMENTS

- Promouvoir les initiatives privées, publiques et communautaires d'anti-gaspillage alimentaire
- Éduquer les organisations sur les façons de réduire le gaspillage et de valoriser les résidus alimentaires

POUR FAVORISER LA MOBILISATION CONCERTÉE DE LA COMMUNAUTÉ

- Devenir, en tant que municipalité fédératrice, un exemple des meilleures pratiques en action
- Expliciter, rappeler (encore et encore) l'aspect stratégique et bénéfique de la démarche
- Utiliser la Fête des voisins, une initiative fédératrice, comme vecteur de maillage et d'apprentissage
- Célébrer l'atteinte de jalons, les bons coups, les histoires positives et inspirantes



Conclusion et prochaines étapes

Le système alimentaire de Bolton-Ouest actuel peut compter sur la volonté de l'administration publique de contribuer à sa durabilité. Le caractère transversal de la démarche est l'occasion d'ouvrir la discussion en vue d'aligner les parties prenantes sur la manière d'y parvenir. Le maillage des différents acteurs et la coordination des efforts favoriseront le succès de cette initiative.

PROCHAINES ÉTAPES

Le diagnostic du système alimentaire de Bolton-Ouest présenté dans ce portrait met la table pour les deux prochaines étapes de la mise en œuvre de la stratégie, soit l'atelier de cocréation de la vision avec la population qui aura lieu à l'automne 2022 et la création d'un plan d'action concerté qui suivra vers la fin de la même année.

Cocréation d'une vision rassembleuse

À la lumière du premier portrait du système alimentaire de notre municipalité, un exercice de cocréation de la vision nous permettra de rêver notre communauté nourricière et d'identifier collectivement des pistes pour favoriser l'épanouissement des 5 ingrédients dans notre contexte particulier.

Cocréation d'un plan d'action concerté et réaliste

Inspiré par l'énoncé de vision, le comité de travail aura ainsi la tâche d'élaborer la programmation des activités jugées les plus pertinentes par les acteurs et les actrices du milieu pour :

- répondre aux lacunes identifiées à l'étape du diagnostic en identifiant et en priorisant les actions ciblées pour chacun des 5 ingrédients ;
- assurer la participation de chaque partie prenante selon ses moyens et responsabilités en prévoyant entre autres un plan de mobilisation ;
- établir un budget et un échéancier qui tient compte des rôles et responsabilités et de l'accompagnement requis ;
- s'arrimer aux plans d'action et outils stratégiques régionaux et nationaux afin de contribuer à l'atteinte d'objectifs concertés.

En terminant, le contexte régional d'une « MRC nourricière à saveur entrepreneuriale » constitue un formidable accélérateur pour la mise en place d'un système alimentaire durable à Bolton-Ouest. Aussi, les possibles arrimages avec les autres communautés nourricières de Brome-Missisquoi multiplieront les occasions de partage de ressources et d'expertises et, conséquemment, optimiseront les retombées économiques, sociales et environnementales positives pour la communauté de la municipalité et de toute la région.



Annexes

I. LEXIQUE

Définitions utiles dans le cadre de ce portrait-diagnostic

La démarche fait référence à un vocabulaire spécifique. Voici le sens donné par la MRC Brome-Missisquoi aux mots-clés touchant à une communauté nourricière.

AGRICULTURE RÉGÉNÉRATRICE Ensemble de techniques de production agricole visant à améliorer l'environnement par la régénération des sols et de l'eau, l'augmentation de la biodiversité et la séquestration du carbone dans le sol.

AGRICULTURE URBAINE Désigne trois concepts :

- 1) ensemble des activités agricoles pratiquées en milieu urbain ;
- 2) mouvement citoyen de réappropriation de l'espace urbain à des fins alimentaires et
- 3) outil de développement durable pour les collectivités.

AGROTOURISME Activité complémentaire à l'agriculture se déroulant sur une entreprise agricole et qui contribue à la valorisation du métier d'agriculteur, à la promotion des produits locaux ainsi qu'au rapprochement entre la population consommatrice et les entreprises productrices.

ALIMENTATION LOCALE La notion de « locale » ou de « proximité » est liée à la distance physique entre le lieu de production, le lieu d'échange et le lieu de consommation. Elle présente aussi une dimension relationnelle liée au nombre d'intermédiaires entre le producteur et le consommateur. L'alimentation locale, telle que définie par l'organisme Collectivités viables, réfère ainsi à l'approvisionnement régulier en aliments produits à l'intérieur du bassin alimentaire régional, distribués au sein de circuits courts impliquant un nombre limité d'intermédiaires et accessibles à distance de marche du lieu de résidence.

ALIMENTATION SAINE Une alimentation saine, selon le gouvernement du Québec, est constituée d'aliments diversifiés et donne priorité aux aliments à valeur nutritive élevée sur le plan de la fréquence et de la quantité. La saine alimentation est un acte social qui va au-delà de la valeur nutritive : les aliments ont une valeur gastronomique, culturelle ou affective.

BIOALIMENTAIRE Ensemble des activités économiques reliées à la production agricole, aux pêches et à l'aquaculture, à la transformation des aliments et des boissons, au commerce de ces produits ainsi qu'à la restauration.

CIRCUIT COURT Mode de commercialisation de produits agricoles ou horticoles, qu'ils soient bruts ou transformés, dans lequel au maximum un intermédiaire intervient entre le producteur et le consommateur. Le circuit court mène à une proximité à la fois géographique et relationnelle.

DISTRIBUTION Dans le cadre de cet exercice, la distribution réfère à la mise en marché.



DURABLE Se dit d'un développement qui est à la fois équitable en termes d'égalité et de solidarité, viable en matière de modes de production et de consommation et vivable à long terme pour la santé et l'environnement. La durabilité repose sur trois piliers : social, économique et environnemental.

ÉCONOMIE CIRCULAIRE Selon Québec Circulaire, il s'agit d'un nouveau modèle économique qui se base sur deux mécanismes principaux :

- 1) repenser les modes de production-consommation pour consommer moins de ressources et protéger les écosystèmes qui les génèrent et
- 2) optimiser l'utilisation des ressources qui circulent déjà dans nos sociétés.

GOVERNANCE Réfère à l'instance de concertation qui s'assure du bon déploiement du plan de communauté nourricière. Ainsi, le rôle idéal d'une municipalité dans ce contexte est de :

- 1) faciliter les actions, par exemple : avec un appui politique pour des demandes de fonds, la mise à disposition de ressources : matériel (terrain, prêt de local), services, financiers, humain, équipement, communication/visibilité, appui politique ;
- 2) communiquer la démarche et faciliter la mobilisation et
- 3) assurer la pérennité par l'engagement et le leadership dans une posture d'écoute et de concertation.

MUNICIPALITÉ NOURRICIÈRE Milieu de vie assurant, à l'ensemble de ses résidents, un accès à des aliments frais et sains. Elle repose sur cinq principaux ingrédients auxquels s'ajoute une gouvernance alimentaire locale.

RÉSILIENCE ALIMENTAIRE Capacité d'un système alimentaire et de ses éléments constitutifs à garantir la sécurité alimentaire au cours du temps, malgré des perturbations variées et non prévues.

SYSTÈME ALIMENTAIRE DURABLE Réseau de collaboration territoriale qui intègre la production, la transformation, la distribution et la consommation de produits alimentaires ainsi que la gestion des matières résiduelles, dans le but d'accroître la santé environnementale, économique et sociale de la collectivité. Il comprend les acteurs, les activités et les infrastructures soutenant la sécurité alimentaire d'une population et repose sur une gouvernance alimentaire territoriale.

TOURISME GOURMAND Favorise la découverte des régions du Québec à travers des expériences culinaires distinctives ainsi que des activités agrotouristiques et bioalimentaires. Ex. : entreprises agrotouristiques, restaurants de cuisine régionale, boutique d'artisans transformateurs, marchés publics, etc.

TRANSFORMATION ALIMENTAIRE Concerne l'ensemble des opérations nécessaires pour fabriquer des produits alimentaires propres à la consommation à partir de produits agroalimentaires, de produits alimentaires intermédiaires ou de nutriments.



II. LISTE DES ORGANISATIONS

Entreprises agricoles

Voici la liste non exhaustive des entreprises agricoles présentes sur le territoire de la municipalité.

Ariya Alpacas
Clem-Sue Ferme Inc.
Domaine Highland aux quatre vents
Érablière Martin au carré
Érablière Paul Hébert
Ferme Badger
Ferme Chewie's
Ferme de la Racine Carrée
Ferme Humminghill
Ferme La Lune Sucrée
Ferme Le Bel Agneau
Ferme WB Gold
Jardins de Juliette et Florence
Le Collectif de Bolton-Ouest
Maner Daou Lenn inc.

Institutions en lien avec l'alimentation

Il n'y a aucune institution en lien avec l'alimentation sur le territoire.

Entreprises en lien avec l'alimentation

Voici la seule entreprise en lien avec l'alimentation qui ne soit pas un kiosque à ferme.

Thirsty Boot / Bar La Botte Assoiffée



III. RÉFÉRENCES

Cartes topographiques et statistiques portant sur le territoire de la municipalité par la MRC Brome-Missisquoi

Données du recensement « Bolton-Ouest »

<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=CSD&Code1=2446065&Geo2=CD&Code2=2446&SearchText=bolton+ouest&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All&TABID=1&type=0>

par Statistique Canada

Carte des indices de défavorisation matérielle, octobre 2018

https://www.santeestrie.qc.ca/clients/SanteEstrie/Publications/Sante-publique/Portraits-communautes/Defavorisation/Carte_defavorisation_materielle_2016.pdf

par la direction de la santé publique du CIUSSS de l'Estrie - CHuS

Carte des indices de défavorisation, mai 2021

https://www.santeestrie.qc.ca/clients/SanteEstrie/Publications/Sante-publique/Portraits-communautes/2021/Carte_communautes_Estrie_defavorisation_sociale_codes_combines.pdf

par la direction de la santé publique du CIUSSS de l'Estrie - CHuS

Plan d'aménagement de la zone agricole, octobre 2010

https://mrcbm.qc.ca/common/documentsContenu/amen_grandsdossiers_PDZAFinal.pdf

par la Municipalité régionale de comté Brome-Missisquoi

Le Collectif de Bolton-Ouest

<https://lecollectifbolton-ouest.ca/le-collectif-de-bolton-ouest/>

Liste initiale des entreprises présentes sur le territoire de la municipalité

par le Centre local de développement de Brome-Missisquoi

Bromont Ville nourricière « Portrait des 5 ingrédients »

par Sophie Gendron, Agr. MBA, et Caroline Gosselin, Ph. D

Villes nourricières « Mettre l'alimentation au cœur des collectivités »

par Vivre en Ville

Portrait statistique agricole « MRC Brome-Missisquoi », décembre 2020

par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ)

Données complémentaires pour l'élaboration d'un portrait de l'agriculture « MRC Brome-Missisquoi », décembre 2020

par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ)

Questionnaire à propos de l'historique, du portrait et des informations règlementaires

par la municipalité de Bolton-Ouest

Sondage à la population, aux institutions, aux entreprises bioalimentaires et de production

par OROKOM et le CLD Brome-Missisquoi



IV. PRATIQUES DURABLES

Voici la liste des pratiques durables sur lesquelles les **ENTREPRISES BIOALIMENTAIRES** ont été sondées.

- Politique d'approvisionnement local
- Flexibilité sur les quantités fournies par vos fournisseurs
- Offre de stationnement pour vélo
- Offre de stationnement électrique
- Réduction ou amélioration des emballages
- Mesures d'économie d'eau
- Mesures économies d'énergies
- Optimisation de l'efficacité des procédés
- Compensation des gaz à effet de serre
- Mutualisation des ressources (équipement, personnel, etc.)
- Regroupements coopératifs
- Collaboration avec des professionnels en nutrition pour améliorer la qualité nutritionnelle des aliments produits
- Recours à un programme de soutien pour l'adoption de pratiques de transformation responsable
- Politique de formation continue du personnel
- Dons et commandites
- Bénévolat / implication communautaire
- Autre : spécifiez

Voici la liste des pratiques durables sur lesquelles la **POPULATION** a été sondée.

- Réduction des pesticides
- Absence d'utilisation de produits chimiques
- Pollinisation stratégique
- Pratiques de régénération des sols (ex.: jachère)
- Aménagement de bandes riveraines
- Application des principes de permaculture
- Mesures d'économie d'eau
- Optimisation de l'efficacité des façons de faire
- Mutualisation des ressources : équipements, lieux
- Recours à des services conseils en agroenvironnement
- Utilisation des surplus ou des restes pour alimenter les animaux
- Compostage
- Vermicompostage
- Échange ou don de vos surplus entre citoyen·ne·s
- Don de vos surplus à un organisme de sécurité alimentaire
- Glanage : vous autorisez des gens à venir récupérer vos surplus
- Autre, précisez